

A stylized illustration of a tiger's head and paws is set against a background of bold yellow and black zebra stripes. Scattered throughout the scene are several bright pink, glossy spheres. The text is overlaid on this background in white and yellow rectangular boxes.

Festival

Archip—elles

Musiques d'aujourd'hui, Genève

28.03.19

07.04.19

archipel.org



Éditorial

Absolument convaincu qu'il n'y a aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes, que dans de nombreux pays la société n'oppose plus un obstacle insurmontable à la carrière artistique des femmes, je me suis longtemps étonné que même dans le domaine contemporain nous ne parvenions pas à l'équilibre des femmes et des hommes dans la programmation des concerts.

Vocations féminines

Ces dernières années, un vaste mouvement nous a fait prendre conscience de la sous-représentation et de la sous-évaluation des artistes féminines dans le domaine musical. Un article récent du Guardian, *Female composers largely ignored by concert line-ups*, publié le 13 juin 2018, constate que parmi 1445 concerts classiques programmés tout autour du monde pendant la saison 2018-2019, seuls 76 incluent l'œuvre d'une femme. Certes, ces statistiques sont essentiellement compilées à partir des concerts des grandes institutions symphoniques, lesquelles, sur-programmant les classiques du répertoire, ignorent les artistes contemporains d'une profession qui s'est féminisée au cours des dernières décennies. Mais quelle absence tout de même! Combien de François Couperin pour de rares Élisabeth Jacquet de la Guerre, sa cousine et son égale? Combien de Giacomo Carissimi, salué d'un «plus grand compositeur que l'Italie ait produit», et pas de Barbara Strozzi, sa contemporaine, et bien qu'elle fût, elle, la plus grande compositrice?

J'ai eu la chance, au cours de ma carrière, de diriger, en différents lieux et pendant vingt-cinq ans, des cours de composition. À ce titre, je dispose d'une base fiable des candidatures des jeunes artistes, avant toute sélection et donc tout biais de programmation. Ces sessions de composition sont ouvertes à tous, femmes et hommes, dès lors qu'ils ont moins de 32 ans. Elles sont également internationales et regroupent des artistes natifs de 68 pays. Il y a eu 1312 candidatures dont celles de 321 femmes (24.5%). Deux remarques: sur la période que couvrent ces chiffres, 1990-2014, on constate une importante féminisation (qui passe de 15 à un peu plus de 30%), et de très grandes disparités nationales (plus de femmes que d'hommes, très souvent, parmi les candidatures asiatiques - notamment japonaises -, très peu dans les pays d'Amérique du Sud. L'Europe et l'Amérique du Nord sont dans la moyenne). La courte expérience de l'Académie Archipel, que le festival organise depuis 2017, confirme cette proportion: 33% des candidats étaient des femmes.

Me rendre heureux!

Il me semble que l'on peut considérer qu'aujourd'hui, sur le « marché » mondial de la musique, 30 à 35% des artistes émergents sont des femmes. Les 15% manquant pour atteindre l'équilibre naturel des genres s'explique partiellement par les disparités géographiques, culturelles, mais indéniablement aussi par une difficulté spécifique à la poursuite d'une carrière artistique en tant que femme.

Pour ne pas attendre que l'évolution naturelle des sociétés corrige ce déséquilibre et agir concrètement, Archipel 2019, rebaptisé Archip—elles, est cette année entièrement consacré aux femmes. Ce n'est pas suivre une thématique, c'est un acte symbolique destiné à montrer qu'il est possible, souhaitable, et finalement facile en raison de la profusion de talents féminins, d'offrir plus de place aux créatrices. Je me suis attaché aussi à montrer la grande diversité esthétique, générationnelle et géographique de ces artistes. 45 compositrices, venant de 27 pays et de tout âge, sont à notre programme.

« Tu n'as désormais qu'une seule profession – me rendre heureux ! » Ainsi Gustav Mahler écrit-il à sa tendre Almschi, en décembre 1901. Alma Mahler, bientôt son épouse, étudie la musique auprès de Zemlinsky et se targue de devenir compositrice. Mais pour Gustav, il est nécessaire qu'elle renonce à cette ambition. Il lui écrit : « Comment te représentes-tu un tel mélange de compositeurs ? T'imagines-tu à quel point une rivalité si étrange deviendra nécessairement ridicule, et sera plus tard dégradante pour nous deux ? ». Plus loin : « si nous devons être heureux, [tu dois être] mon épouse et non pas ma collègue, cela c'est sûr ! ». Enfin : « Qu'est-ce donc que ce travail ? Composer ? Pour ton propre plaisir ou bien pour enrichir le bien commun de l'humanité ? ». Ainsi donc, pour Gustav comme pour la plupart des hommes de son temps, la pratique d'un art, s'il est le fait d'une femme, est un déassement, car, condamnée au foyer, la femme n'œuvre pas, elle comble son désœurement.

Préceuseures

Les temps ont changé, très lentement les mentalités. En 1931, Ruth Crawford-Seeger, compositrice américaine écrit un Quatuor. L'œuvre, comme toutes celles qu'elle nous a laissées, est géniale et incroyablement en avance sur son époque. Elle y invente une écriture sérielle qu'elle n'applique pas seulement aux hauteurs des sons, mais aussi à d'autres paramètres sonores comme l'intensité, préfigurant par cela l'École de Darmstadt qui, dans les années 1950, imposera le sérialisme intégral. Officiellement, l'idée n'est apparue qu'en 1950, dans le *Mode de valeurs et d'intensités* d'Olivier Messiaen. Cette pièce pour piano enthousiasma le jeune Stockhausen qui vint à Paris suivre l'enseignement du maître. C'est la naissance de la « musique contemporaine », qui eût pu naître vingt ans auparavant si l'on avait prêté attention aux femmes. Personne ne connaissait Ruth Crawford-Seeger, préceuseure, avant-gardiste, mais femme avant tout de son mari Charles Seeger, compositeur théoricien du contrepoint dissonant, à qui elle sacrifia son talent en cessant d'écrire après son mariage. Pourquoi est-elle absente des livres d'histoire de la musique quand on célèbre tant d'autres novateurs pour leur audace, eux aussi marginaux en leur temps, tels Ives, Varèse, Scelsi ?

Pro/création

Dans ma jeunesse, je n'aurais certes pas affirmé sans honte que les femmes ne pouvaient, par nature, être créatrices, mais j'étais bien embêté de ne pouvoir citer de contre-exemples vivants. En France, seul le nom de Betsy Jolas me venait à l'esprit. Cet isolement faisait croire que l'art féminin était un accident, et Betsy Jolas l'exception confirmant l'exclusivité masculine. Une idée, inconsciemment active, opposait création et procréation. Nous ne nous l'avouions pas, mais considérons normal qu'en terme d'enfantement : aux femmes les bambins, aux hommes les symphonies. Que la destinée de l'humanité dépendait des femmes, qui, y épuisant leurs facultés génératrices, laissaient aux hommes la destinée de l'art. Qu'elles étaient les ordonnatrices d'un monde concret, quand nous étions des créateurs ex nihilo tels des dieux. Et comme dans cette lettre de Debussy à Varèse pour la naissance de son premier enfant, fort de notre suprématie créatrice, nous nous autorisions à écrire « la caresse d'un enfant à soi est plus belle qu'une symphonie » - tout en pensant le contraire. Sans doute cette conception douteuse des rôles de chacun court-elle encore dans les esprits - et pas uniquement de la gent masculine -, même si elle est maintenant refoulée.

Avant guerre

C'est la lente mais continue progression de la présence des compositrices dans les concerts contemporains qui rendit caduque la question de leur hypothétique créativité. Le site «Donne – Women in Music» compile les compositrices nées depuis le début du XX^e siècle. Leur présence croissante s'y lit aisément: 61 nées dans la décennie 1900 (dont Ruth Crawford-Seeger que nous découvrons à Archip—elles); 68 dans les années 1910 (dont Galina Ustvolskaïa – autre génie méconnue); 97 dans les années 1920 (dont Betsy Jolas longtemps figure isolée de la musique féminine française); 111 dans les années 1930 quand apparaissent les premières stars comme Sofia Goubaidouline, ou mythe vivant comme Pauline Oliveros. La génération des années 1940 est celle d'une quasi normalisation de la condition de femme-compositeur. Parmi les 149 que liste le site, on retrouve beaucoup de femmes qui ont acquis une grande notoriété, telles Meredith Monk, Graciane Finzi, Youghi Pagh-Paan. Cette dernière montre le chemin parcouru depuis Mahler. Épouse de Klaus Huber, l'un des principaux compositeurs du XX^e siècle, elle n'eut pas à souffrir de cette « concurrence » tant redoutée par Gustav, et a construit une œuvre qui ne cède en rien à celle de son mari.

Basculement

La génération des années 1950 est celle du basculement des consciences. Parmi les 152 musiciennes que recense le site Donne, nombreuses sont les figures qui sont considérées aujourd'hui comme les plus importantes artistes de leur génération, hommes et femmes confondus. Kaija Saariaho, Chaya Czernowin, Edith Canat de Chizy, pour ne citer que celles qui sont jouées lors d'Archip—elles. Ce mouvement s'amplifie en 1960: Unsuk Chin, Bettina Skrzypczak, Isabel Mundry, Liza Lim, Rebecca Saunders et bien d'autres sont des figures incontournables de la création contemporaine. Avec les générations suivantes, nées en 1970, 1980 et même 1990, on découvre un éventail de talents couvrant les cinq continents. Joanna Bailie, Malin Bång, Dahae Boo, Hanna Eimermacher, Elvira Garifzyanova, Clara Iannotta, Chia-Ying Lin, Misato Mochizuki, Farangis Nurulla-Khoja, Leilei Tian, forment une génération qui a grandi après la chute du Mur. Dans le vaste mouvement de mondialisation de la culture, les femmes ont été à l'avant-garde.

Performeuses

S'il n'y a pas un art musical spécifiquement «féminin», il existe une pratique presque exclusivement féminine de la performance vocale. Elle est apparue en Amérique du Nord au cours des années septante. Laurie Anderson, Meredith Monk, Pauline Oliveros, Diamanda Galas, Yoko Ono, ont créé un genre nouveau qui a rapidement connu un succès planétaire, bien au-delà de la sphère contemporaine. Parce qu'une carrière de chanteuse-vocaliste leur était plus accessible que la composition, parce qu'il règne en Amérique du Nord une grande liberté esthétique permettant le brassage des genres, elles ont obvié aux difficultés de s'affirmer comme compositrice en mettant leur corps et leur voix en scène, inventant un art à l'intersection du chant, de la composition, de l'improvisation, du multimédia. Cet art de la performance vocale a profondément marqué la musique d'aujourd'hui. Nous découvrons, pour la première fois à Genève, des artistes remarquables qui poursuivent cette pratique musicale: les new-yorkaises Erin Gee et Jessie Marino, l'Irlandaise Jennifer Walshe. Relevant également de cette tradition d'une création à la jonction des arts, nous programmons les compositrices, plasticiennes, graphistes, installatrices Marianthi Papalexandri-Alexandri de Grèce, Elena Rykova de Russie, Olga Kokcharova et Barblina Meierhans de Suisse.

Fruit d'un mouvement d'émancipation et de conquête de l'égalité des droits, la figure de la femme-compositeur a lentement émergé au cours du dernier siècle. Parcourant cette évolution, dans toute sa diversité esthétique, Archip—elles fait découvrir une facette méconnue, sous-estimée, mais fondamentale, de l'art contemporain, reflet éloquent des mutations de notre société.

Marc Texier
Directeur général d'Archipel

Afterwork #18

18h – 23h

Performance musicale
Musée d'art et d'histoire
Entrée libre

Susanne Fröhlich
(flûte)

En collaboration avec le
Musée d'art et d'histoire
de Genève

En avant-première, la grande flûtiste
Susanne Fröhlich nous fait découvrir son
étrange instrument: une flûte Paetzold
contrebasse. Des vagues de sonorités
ouatées en préfiguration de la journée qui
lui sera consacrée le 31 mars à la Maison
communale de Plainpalais.

Je 28 mars

We Need Space

20h – 24h

Spectacle
Le Grütli – Salle du bas
Tarif Grütli: 15, 10, 6 fr.
L'espace est accessible au public
en tout temps entre 20h et 24h.

Autres
représentations 29, 30 mars à 20h
31 mars à 16h
4, 5, 6 avril à 20h
7 avril à 16h

Julie Semoroz est une artiste sonore
qui sculpte le son à l'aide de
technologies ou de la voix. Elle offre
une dérive sonore, pérégrination qui
aborde l'espace intérieur, temporel et
spatial du quotidien. Sa création
interroge le rapport de l'individu au
temps mécanique et organique dans
ses pratiques corporelles et questionne
la société postindustrielle consumériste
et les nouvelles technologies.

Julie Semoroz
(Suisse, 1984):
*We Need Space***

Julie Semoroz
(conception
et interprétation)
Cédric Gagneur
(chorégraphie
et interprétation)
Cerise Rossier
(tableaux vivants
et interprétation)

Coproduction
Association Motonomy,
Le Grütli – Centre de
production et de diffusion
des Arts vivants
Avec le soutien de Pro
Helvetia et du programme
COINCIDENCIA

Le Hygge secret,
morceau choisi de
We need space,
sera présent au MEG
le 2 février 2019
en partenariat avec
la Fondation Fluxum

***Création mondiale

Je 28 mars

N'oublions pas le son de la lumière

18h30	Allocution d'ouverture & cocktail
19h15	Présentation du concert par Marc Texier et Serge Vuille
20h	Concert
Durée 1h30	Studio Ansermet Tarif A: 30, 20, 15, 10 fr.

Chaya Czernowin
(Israël/Autriche, 1957):

Ayre: Towed through plumes, thicket, asphalt, sawdust and hazardous air I shall not forget the sound of (2015)
pour flûte, clarinette, percussion, piano et trio à cordes

Isabel Mundry
(Allemagne, 1963):
Textile Nacht (2013-2014)
pour soprano, trombone, percussion, piano et violoncelle sur un texte de Thomas Kling

Eva Reiter
(Autriche, 1976):
Irrlicht (2012)
pour neuf instruments et électronique

Hanna Eimermacher
(Allemagne, 1981):
Hommage an den Klimperkasten (2011)
pour ensemble

Anna Korsun
(Ukraine, 1986):
Plexus (2014)
pour flûte, clarinette, percussion, piano, violon et violoncelle

Johanna Greulich (soprano)
Ensemble Contre-champs
Michael Wendeborg (direction)
Christophe Egea (ingénieur du son)

Coproduction
Ensemble Contrechamps et Festival Archipel
En collaboration avec le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève

Sous l'égide de deux grandes compositrices, Chaya Czernowin et Isabel Mundry, ce concert d'ouverture s'articule autour de l'idée d'air, de scintillements, de l'impalpable son de la lumière, des remémorations inconscientes. La jeune génération, l'Ukrainienne Korsun, l'Allemande Eimermacher, l'Autrichienne Reiter, y déploie une invention subtile des tremblements du son dans l'espace.

Répétition ouverte et apéritif avec les musiciens
Dimanche 24 mars à 16h30 (entrée libre)

Concert enregistré par la RTS-Espace2

Propos de membranes

17h Vernissage des installations
Maison communale de Plainpalais
Entrée libre

Les installations sont visibles à la Maison communale de Plainpalais du 30 mars au 6 avril (sauf lundi 1^{er}) une heure avant le début des événements.

Marianthi Papalexandri-Alexandri est une compositrice et artiste sonore d'origine grecque qui travaille à Zurich. Ses œuvres mêlent les frontières de l'art sonore, de la composition musicale, des objets visuels et de la performance, et explorent les facteurs qui relient ces formes d'art. Le monde du son et l'aspect visuel de ses œuvres sont en interaction continue avec précision, pureté, économie de moyens.

Marianthi Papalexandri-Alexandri
(Grèce/Suisse, 1974),
Pe Lang
(Suisse, 1974):
modular | n°2 - speaking of membranes (2017)
Installation sonore pour actionneur, métal, nylon, haut-parleurs miniatures, colophane

modular | n°2 - speaking of membranes
est une commande de Donaueschinger Musiktage 2017

Moving objects

Pe Lang est un plasticien suisse présent dans les plus grandes galeries européennes. Son œuvre revisite l'Op Art et l'art cinétique. À l'aide de matériaux élémentaires, goutte d'eau, colophane, papier de construction, verre polarisé, et de principes physiques fondamentaux, il construit des objets animés par de petits moteurs dont le seul mouvement perceptible est de lumière et de son. Un grand mur de papier frissonnant et bruisant est présenté en regard de l'installation de Papalexandri avec qui Pe Lang collabore régulièrement.

Pe Lang
(Suisse, 1974):
moving objects | n° 1703-1750 (2015)
Installation plastique pour actionneurs, cordes, papier, électronique et dispositif mécanique

Ve 29 mars

Sa 30 mars

Atelier cosmopolite

En hommage à Éric Daubresse

18h
Durée 1h

Concert
Théâtre Pitoëff
Entrée libre

Beatriz Ferreyra
(Argentine, 1937):
Les larmes de l'inconnu (2011)
pour électronique

Comme chaque année depuis 2007, nous retrouvons les étudiants en composition de la classe de Michael Jarrell et Luis Naón à la Haute école de musique de Genève.

Matteo Gualandi
(Italie/Suisse, 1995):
Still love songs (2019)**
pour saxophone et électronique

Trois créations d'œuvres pour saxophone, violoncelle et électronique en temps réel nous donnent un panorama de cette relève musicale internationale formée en Suisse, sous le regard de Béatriz Ferreyra, pionnière de l'acousmatique. Ce concert est dédié à la mémoire d'Éric Daubresse, responsable du Centre de musique électroacoustique de la HEM, avec qui nous collaborions depuis tant d'années, trop tôt disparu.

Xavier Palà i Nossas
(Catalogne/Suisse, 1991):
Romance for Lilith in Heaven (2019)**
pour deux violoncelles et électronique

Ariadna Alsina
(Catalogne, 1980)
Les rêves circulaires (2019)**
pour saxophone et électronique

Quentin Darricau
(saxophone)
Lisa Cailleton,
Mateus Mello
(violoncelles)
Centre de musique électroacoustique de la HEM de Genève
(réalisation électronique)
David Poissonnier
(ingénieur du son)
Michael Jarrell,
Luis Naón
(professeurs de composition)

Coproduction Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève et Festival Archipel

**Création mondiale

Sa 30 mars

Figuren

19h15

Présentation du concert
par William Blank et Marc Texier

20h
Durée 1h30

Concert
Maison communale
de Plainpalais
Tarif A: 30, 20, 15, 10 fr.

La musique trouve ici sa source d'inspiration dans la photographie, la sculpture et la poésie. Bettina Skrzypczak capture le champ de forces d'un groupe de femmes sculptées par Giacometti qu'elle voit à une exposition de la Fondation Beyeler. *La Chambre claire* de Misato Mochizuki est celle des notes sur la photographie de Roland Barthes, et ses oppositions: mouvement fugitif figé, étendue immobile animée par le regard et la lumière. *Graal théâtre* reprend le titre d'une nouvelle de Jacques Roubaud, théâtre de la virtuosité soudain vaincue par la gravitation et le bruit comme état indifférencié de la matière sonore.

Concert enregistré par la RTS-Espace2

Bettina Skrzypczak
(Pologne/Suisse, 1962):
Vier Figuren (2001)
pour dix-huit musiciens en trois groupes

Misato Mochizuki
(Japon, 1969):
La Chambre claire (1999)
pour ensemble

Kaija Saariaho
(Finlande, 1952):
Graal théâtre (1997)
concerto pour violon et ensemble

Anna Göckel
(violin)
Lemanic Modern
Ensemble
William Blank
(direction)

Coproduction
Lemanic Modern
Ensemble
et Festival Archipel
Avec le soutien de la
Fondation Leenaards

Sa 30 mars

Salon de musique

12h – 14h	Brunch: 20 fr.
13h	Table ronde Liens, échanges et transversalité dans la scène contemporaine romande En collaboration avec SONART-Association Suisse de Musique.
14h30 – 17h30	Salon de musique Maison communale de Plainpalais Tarif C: 15, 10 fr. Le salon de musique est accessible en tout temps à partir de 14h30. Le public peut circuler librement entre les installations, les concerts et le bar.

Sarah Nemtsov
(Allemagne, 1980):
*Lobgesang (2009)**
pour flûte à bec soprano

Kathrin A. Denner
(Allemagne, 1986):
*engrave III & V (2017)**
pour flûte à bec
Helder ténor

Elena Rykova
(Russie, 1991):
You exist, I am an illusion (2016)
pour violoncelle et percussions

Malin Bång
(Suède, 1974):
*Split Rudder (2011)**
pour flûte à bec
Paetzold contrebasse amplifiée et électronique

Terri Hron
(Canada, 1977):
*Beast Calls: Spinus (2019)***
pour flûte à bec

Malin Bång
*Arching (2013)**
pour violoncelle et percussion

Farangis Nurulla-Khoja
(Tadjikistan, 1972):
*Se... (2018)***
pour violoncelle et percussion

Marianthi Papalexandri-Alexandri
(Grèce/Suisse, 1974):
*Solo for generators, motors and wind resonators (2019)***
pour flûtes à bec et installation

Leilei Tian
(Chine, 1971):
Never-ending Journey (2016)
pour violoncelle et percussion

Jenny Hettne
(Suède, 1977):
Bells and Tides (2016)
pour violoncelle et percussion

Susanne Fröhlich
(flûte)
UmeDuo
Erika Öhman
(percussion)
Karolina Öhman
(violoncelle)

Solo for generators, motors and wind resonators est une commande du Festival Archipel Avec le soutien de Pro Helvetia et de la Fondation Fluxum

*Création suisse
**Création mondiale

Le salon de musique est une nouvelle forme de présentation de la musique inaugurée en 2017 avec succès. Il s'agit de briser le rituel du concert en faisant alterner, dans un enchaînement libre et déambulatoire, exécution d'œuvres insolites, rencontre avec les compositeurs, les interprètes et leurs instruments, interviews radiophoniques et verrées conviviales. On y découvre le nouvel instrument phare de la création contemporaine: la flûte à bec Paetzold au son doux et grave, à la forme étrange, si riche sous les doigts de sa virtuose Susanne Fröhlich. Les sœurs Öhman, d'origine suédoise, forment un duo tout dévoué à la musique féminine.

Dans un voyage à travers le monde, nous entendrons les créations de compositrices d'Allemagne, du Canada, de Chine, de Russie centrale, de Suède et du Tadjikistan: plus aucune société n'échappe à la féminisation de la création. L'après-midi est animé par Anne Gillot et enregistré par la RTS-Espace2.

Di 31 mars

Cori

18h	Concert
Durée 1h40	Maison communale de Plainpalais Tarif A: 30, 20, 15, 10 fr.

Élève de Francesco Cavalli, la Vénitienne Barbara Strozzi est la plus importante et prolifique compositrice du XVII^e siècle. Elisabeth Jacquet de la Guerre fut un siècle plus tard en France une étonnante novatrice. Les musiciennes d'aujourd'hui rendent hommage à ces pionnières par des transcriptions et des créations. Les figures essentielles de la musique française et allemande, Betsy Jolas, Graciane Finzi, Isabel Mundry, entourent la création d'Edith Canat de Chizy d'après Dante, pour chœur et accordéons microtonaux, ouvrant un monde de timbres nouveaux.

Concert enregistré par la RTS-Espace2

Elisabeth Jacquet de la Guerre
(France, 1665-1729):
Prélude de la Suite pour clavecin en Ré mineur
transcription pour accordéon

Barbara Strozzi
(Italie, 1619-1677):
Che si può fare?
pour soprano et accordéon

Edith Canat de Chizy
(France, 1950):
*Véga (2019)**
pour deux accordéons microtonaux

Betsy Jolas
(France, 1926):
*De Nuit, deux chants à voix seule (2004)**
sur des textes de Victor Hugo

Graciane Finzi
(France, 1945):
*Bruyères à l'automne**
pour douze voix à cappella sur un texte de Florence Delay

Elisabeth Jacquet de la Guerre:
Prélude de la Suite pour clavecin en La mineur
transcription pour accordéon

Barbara Strozzi:
Lagrime mie
pour soprano et accordéon

Edith Canat de Chizy
*Paradiso (2018)***
pour douze voix et deux accordéons microtonaux, d'après Le Paradis de la Divine Comédie de Dante

Isabel Mundry
(Allemagne, 1963):
pour chœur et trompette solo

Chœur Spirito
Maeva Depollier,
Caroline Greset,
Magali Perol-Dumora
(solistes)
Duo Xamp:
Fanny Vicens et
Jean-Étienne Sotty
(accordéons)
Gilles Peseyre
(trompette)
Nicole Corti
(direction)

Spirito reçoit le soutien du Ministère de la Culture/DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon; et est soutenu par la Sacem, la Spedidam et Musique nouvelle en liberté. Mécénat musical Société Générale est le mécène principal de Spirito.

*Création suisse
**Création mondiale

Di 31 mars

Le goût de la musique

20h
Durée 1h30

Concert
Studio Gabriele de Agostini
Entrée libre

Esther Aeschlimann-Roth (Suisse, 1953),
Geneviève Calame (Suisse, 1946-1993),
Sofia Goubaidouline (Russie, 1931),
Silke Huber (Allemagne, 1983),
Regina Irman (Suisse, 1957),
Betsy Jolas (France, 1926),
Alexina Louie (Canada, 1949),
Jeannine Richer (France, 1924),
Outi Tarkiainen (Finlande, 1985)
Galina Ustvolkaïa (Russie, 1919-2006):
Diverses œuvres pour piano

Élèves des classes de piano et d'accordéon au Conservatoire populaire
Cecilia Baccolo,
Eugénie Borel,
François Creux,
Claire Ispérian,
Joana Maurer,
Katia Oppliger,
Hunju Sohn
De Los Cobos,
Meglena Tzaneva (professeurs de piano)
Gaëlle Poirier (professeur d'accordéon)
Meglena Tzaneva, François Creux, (conception et coordination)

En collaboration avec le Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre

Ce concert s'inscrit dans la « semaine du goût de la musique contemporaine » organisée par le Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre. Les élèves des classes de piano, de tous niveaux, y présentent un large panorama d'œuvres pour piano, toutes composées par des femmes au cours du XX^e siècle. De la genevoise Geneviève Calame aux Russes Sofia Goubaidouline et Galina Ustvolkaïa.

Lu 1^{er} avril

Premières lunes

20h
Durée 1h30

Concert
Maison communale de Plainpalais
Entrée libre

Les étudiants de la Haute école de musique de Genève forment un ensemble qui se consacre à la musique contemporaine, l'Ensemble 21. Autour des œuvres maintenant classiques de Saariaho et Goubaidouline, redécouvrons la musique d'Elvira Garifzyanova, jeune compositrice russe formée à Genève dans la classe de Michael Jarrell, et dont Archipel avait créé cette aurore boréale en 2013.

Kaija Saariaho (Finlande, 1952):
Trois rivières (1993-1994) pour trois percussionnistes

Kaija Saariaho
Serenata (2008) pour violoncelle, piano et percussion

Kaija Saariaho
Ciel étoilé (1999) pour percussion et contrebasse

Graciane Finzi (France, 1945):
L'Ange d'acier (1995) pour quintette de cuivres et quatre percussions

Elvira Garifzyanova (Russie/Suisse, 1976):
Aurora Borealis (2013) pour flûte et électronique

Sofia Goubaidouline (Russie, 1931):
Quatuor (1977) pour quatre flûtes en cinq mouvements

Ensemble 21 et classe de percussion de la HEM de Genève

Coproduction Haute école de musique de Genève et Festival Archipel

En collaboration avec le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève

Ma 2 avril

Derniers soleils Lemanic Modern Academy

20h
Durée 1h30

Concert
Maison communale de Plainpalais
Tarif A: 30, 20, 15, 10 fr.

Aki Nakamura
(Japon, 1975):
Derniers Soleils
(2019)**
pour chœur féminin
et ensemble

Edith Canat de Chizy
(France, 1950):
L'Invisible (2012)
pour trompette et
douze voix de femmes

Unsub Chin
(Corée du Sud, 1961):
Graffiti (2012-2013)
pour ensemble

Ensemble Polhymnia
Franck Marcon
(direction du chœur)
Ensemble
Contemporain
de l'HEMU
Solistes du Lemanic
Modern Ensemble
Sylvain Tolck
(trompette)
Marc Kissóczy
(direction)

Coproduction Haute
école de musique de
Lausanne, Lemanic
Modern Ensemble,
Ensemble Polhymnia et
Festival Archipel
En partenariat avec la
SMC Lausanne

Derniers Soleils est
une commande de
l'Ensemble Polhymnia
Avec le soutien de la
Fondation Nicati-de-Luze

**Création mondiale

Comme chaque année depuis douze ans, Archipel s'associe à la Haute école de musique de Lausanne qui constitue avec ses étudiants et des solistes du Lemanic Modern Ensemble un orchestre de jeunes, lequel approfondit le répertoire contemporain. Cette année, l'Ensemble Polhymnia a été invité pour participer à cette académie et proposer une nouvelle commande pour chœur féminin et ensemble.

Un programme exigeant et d'esthétiques variées associe deux grands noms de la musique d'aujourd'hui, Unsub Chin et Edith Canat de Chizy, à la création d'une compositrice japonaise ayant étudié à Genève dans la classe de Michael Jarrell, Aki Nakamura.

Me 3 avril

Mouthpieces and meditations

20h
Durée 1h15

Concert
Maison communale de Plainpalais
Entrée libre

Ce sont les nouvelles stars de la performance: la New-yorkaise Erin Gee et l'Irlandaise Jennifer Walshe. La voix est leur arme pour affirmer une féminité de combat, un art de rupture et de tension. Leurs cordes vocales sont les cordes d'un ring où le bel canto est mis K.O. Ce concert, sous l'égide de Pauline Oliveros, modèle de ces jeunes performeuses, a fait l'objet de deux ateliers sur les nouvelles techniques vocales et le travail scénique de la performance.

Concert enregistré par la RTS-Espace2

Jennifer Walshe
(Irlande, 1974):
This is why people O.
D. on pills/and jump
from the Golden Gate
Bridge (2004)*
pour ensemble

Erin Gee
(USA, 1974):
Mouthpiece! (2000)*
pour voix seule

Pauline Oliveros
(USA, 1932-2016):
Four Meditations (1997)
pour orchestre

Erin Gee
Mouthpiece X (2008)*

Erin Gee
(voix)
Nouvel Ensemble
Contemporain
Antoine François
(direction)

Avec la participation
d'élèves de la classe de
composition d'Arturo
Corrales au Conservatoire
populaire de musique,
danse, théâtre
et d'élèves de l'Espace
musical préparés
par Marie Schwab

Coproduction Nouvel
Ensemble Contemporain
et Festival Archipel

*Création suisse

Je 4 avril

Oblikvaj

Les ateliers, réservés aux écoles, auront lieu le jeudi 4 et vendredi 5 avril 2019.

En collaboration avec le DIP - Ecole & Culture

Oblikvaj est un projet de médiation qui mélange le dessin et la création musicale. L'Ensemble Batida et le collectif de bande dessinée Hécatombe, en collaboration avec le festival Archipel, proposent des ateliers pour les enfants de sept à quinze ans; ateliers durant lesquels les enfants découvrent des partitions graphiques: ils les dessinent, les organisent, puis les jouent tous ensemble. La journée se termine par un concert de l'Ensemble Batida, conçu à partir des dessins du collectif Hécatombe. Ces ateliers abordent de manière particulièrement ludique les thèmes de l'écoute, du partage, et met en lumière les liens entre architecture visuelle et réalisation musicale.

Être compositrice en Suisse aujourd'hui

18h
Durée 1h

Table ronde & cocktail
Maison communale de Plainpalais
Entrée libre

En partenariat avec SUISA

Avec la participation de Irene Minder, Katharina Rosenberger, Annette Schmucki
Modération: Marc Texier

Ve 5 avril

Compound

20h
Durée 1h30

Concert
Théâtre Pitoëff
Tarif B: 20, 15, 10, 5 fr.

La jeune génération dérangeante de la musique, Kokcharova, Reiter, Cleare, Marino, importe des pratiques de l'installation sonore, de la performance, du remix dans la salle de concert. Venues d'autres horizons, elles se définissent comme artistes sonores plus que compositrices. Avec Vortex, toujours à l'affût des jeunes talents hors normes, ce concert-spectacle donnera une création de Barblina Meierhans, musicienne suisse primée l'an dernier lors de l'académie Composer's Next.

Concert enregistré par la RTS-Espace2

Olga Kokcharova
(Suisse/Russie, 1985):
The Ebbinghaus curve of forgetting (2017) pour huit canaux électroniques live*

Eva Reiter
(Autriche, 1976):
Alle Verbindungen gelten nur jetzt (2008) pour flûte à bec contrebasse, guitare électrique, violoncelle, percussion et bande magnétique

Ann Cleare
(Irlande, 1983):
fiain (2017) pour trio à cordes, guitare électrique et guitare basse électrique

Clara Iannotta
(Italie, 1983):
Limun (2011) pour violon, alto et deux tourneurs de pages

Jessie Marino
(USA, 1984):
Rot Blau (2009) pour deux interprètes identiques, gants modifiés, lumières, tasses et lampes de bouche

Barblina Meierhans
(Suisse, 1981):
Pixel (2019)** pour clarinette basse, guitare électrique, percussion, violon, violoncelle, contrebasse, échantillonneur et caméra en direct

Ensemble Vortex
Olga Kokcharova
(projection du son)

Coproduction
Ensemble Vortex
et Festival Archipel

Pixel est une commande de l'Ensemble Vortex et du Festival Archipel
Avec le soutien de Pro Helvetia

Le travail de Barblina Meierhans a été soutenu par Kanton St. Gallen Kulturförderung/Swisslos

*Création suisse
**Création mondiale

DJ set

22h - 2h00

Ella Soto-DJ set
Carte blanche à La VostokE
Maison communale de Plainpalais
Entrée libre

Ve 5 avril

Composer's Next Generation

11h – 17h

Atelier public
Maison communale de Plainpalais
Entrée libre
L'atelier est accessible au public
en tout temps entre 11h et 17h.

Un projet de
l'Ensemble Vortex

Avec le soutien de
Pro Helvetia

Une mini résidence réunit les stagiaires avec les instrumentistes et compositeurs de Vortex. On présente les possibilités de chaque instrumentiste, montre l'interaction des instruments et de l'électroacoustique ou des instruments de la nouvelle lutherie... Vortex joue des esquisses travaillées pendant la journée.

Sa 6 avril

Le chant des cordes

20h

Durée 1h30

Concert
Maison communale de Plainpalais
Tarif B: 20, 15, 10, 5 fr.

Après sa remarquable prestation l'an dernier dans le cadre de l'Académie Archipel, le Quatuor Béla revient à Genève jouer un répertoire de chefs-d'œuvre. *Nymphaea* de Saariaho, géniale électrification du quatuor. Le *Quatuor* de Ruth Crawford-Seeger qui en 1931 préfigurait ce que sera la musique sérielle des années 1950. Les *Stringsongs* de Meredith Monk qui transpose aux cordes l'exploration des sonorités vocales qui ont fait sa notoriété.

Deux compositrices asiatiques ont écrit pour le Quatuor Béla, la Coréenne Dahae Boo et Chia-Ying Lin, jeune taïwanaise qui a suivi l'Académie Archipel l'an dernier.

Meredith Monk
(USA, 1942):
Stringsongs (2004)

Chia-Ying Lin
(Taïwan, 1990):
Isolarion (2019)**

Ruth Crawford-Seeger
(USA, 1901-1953):
String Quartet (1931)

Kaija Saariaho
(Finlande, 1952):
Nymphaea (1987)
Jardin secret III

Dahae Boo
(Corée du Sud, 1988):
Pentamerone (2018)*

Quatuor Béla

Isolarion est une commande du Quatuor Béla et du Festival Archipel

Pentamerone est une commande de Radio France

Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie, il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Sacem, de l'Adami, de la Spedidam, de l'Onda. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

*Création suisse
**Création mondiale

Sa 6 avril

Académie Archipel

14h
Durée 1h30

Concert
Maison de paroisse de Saint-Gervais
Entrée libre

L'Académie se déroule du 1^{er} au 7 avril
à la Maison de paroisse de Saint-Gervais.

Six jeunes compositeurs de l'Académie Archipel: *Six créations pour voix a cappella* (2019) **

Neue Vocalsolisten Katharina Rosenberger (professeur de composition).

**Création mondiale

Nous retrouvons les flamboyants Neue Vocalsolisten qui dirigent une académie d'écriture vocale avec la compositrice suisse Katharina Rosenberger.

Six jeunes musiciens et musiciennes - nous brisons pour les académies la règle de l'exclusivité féminine -, ayant tous moins de trente ans, créeront à l'issue d'une semaine de résidence à Genève leurs œuvres pour ensemble vocal a cappella. L'occasion de découvrir les talents émergents dans le plus difficile des exercices: chanter la musique.

We Need Space

16h - 20h

Spectacle
Le Grütli - Salle du bas
Tarif Grütli

Revenez assister à tout ou partie de la dernière représentation du spectacle de Julie Semoroz au Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants.

Di 7 avril

Di 7 avril

Informations pratiques

Lieu principal	Maison communale de Plainpalais & Théâtre Pitoëff Rue de Carouge 52, 1205 Genève
Autres lieux	Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève Maison de paroisse de Saint-Gervais (salle Trocmé) Rue Jean-Dassier 11, 1201 Genève Musée d'art et d'histoire Rue Charles-Galland 2, 1206 Genève Studio Ansermet Passage de la Radio 2, 1205 Genève Studio Gabriele de Agostini Rue François-d'Ivernois 7, 1206 Genève

Bar & restauration

Le bar est ouvert 1 heure avant chaque concert:
boissons et petite restauration

Tarifs

Tarif A	30 fr. plein tarif 20 fr. AVS, AI, chômeur 15 fr. jeune, étudiant, partenaire 10 fr. 20 ans/20 francs	Conditions générales de vente Les tarifs A, B et C s'appliquent aux événements organisés par le festival Archipel. Le tarif Grütli s'applique au spectacle <i>We Need Space</i> dont la billetterie est assurée par le Grütli-Centre de production et de diffusion des Arts vivants. Les tarifs réduits sont accordés uniquement sur présentation d'une carte de légitimation valable. Le tarif jeune est accordé jusqu'à l'âge de 16 ans (25 ans au Grütli). Le tarif partenaire est exclusivement destiné aux détenteurs d'un abonnement dans les théâtres et institutions suivants: ADC, Antigel, Ateliers d'Ethnomusicologie, La Bâtie, La Comédie de Genève, Théâtre de Carouge, Théâtre Forum Meyrin, Le Galpon, Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Théâtre du Loup, Théâtre des Marionnettes de Genève, Théâtre de l'Orangerie, Théâtre de la Parfumerie, Théâtre Saint-Gervais, Théâtre de l'Usine, Vernier culture.	Les étudiants des hautes écoles de musique et de musicologie ainsi que les élèves de la CEGM bénéficient d'une entrée gratuite à tous les événements du festival, exceptés <i>N'oubliez pas le son de la lumière</i> (billet à 5 fr.) et <i>We Need Space</i> (billetterie Grütli). Les billets ne sont ni repris, ni échangés. Il n'y a pas de réservation possible. Les billets perdus ou volés ne sont pas remplacés par l'organisateur. Les tarifs jeune et 20 ans/20 francs sont subventionnés par la République et canton de Genève. Les chèques culture sont acceptés. Mesure subventionnée par la Ville de Genève et les communes partenaires.
Tarif B	20 fr. plein tarif 15 fr. AVS, AI, chômeur 10 fr. jeune, étudiant, partenaire 5 fr. 20 ans/20 francs		
Tarif C	15 fr. plein tarif 10 fr. AVS, AI, chômeur, partenaire entrée libre pour les jeunes (<16 ans) et les étudiants		
Tarif Grütli	15 fr. tarif unique 10 fr. partenaire* 6 fr. jeune (<25 ans), 20 ans/20 francs <small>* Pour les détenteurs d'un Pass Archipel</small>		

Billetterie

Billetterie Archipel	Vente en ligne: www.archipel.org Vente sur place: 1h avant les concerts renseignements: +41 22 320 20 26 <small>(pas de réservation)</small>
Service culturel Migros Genève	Rue du Commerce 9, +41 58 568 29 00 Stand Info Balaxert Migros Nyon-La Combe
Billetterie Grütli	Réservations: +41 22 888 44 88 reservation@grutli.ch www.grutli.ch/reservations

Pass

Pass festival 90 fr. Ce pass donne droit à une entrée pour tous les événements payants du festival excepté *We Need Space**

Sur présentation de votre Pass festival, vous bénéficiez d'une réduction dans tous les lieux partenaires cités dans nos conditions générales de vente.

Pass Week-end 1 50 fr Ce pass donne droit à une entrée pour les événements payants du 29 au 31 mars
N'oublions pas le son de la lumière, Figuren, Salon de musique, Cori

Pass Week-end 2 45 fr. Ce pass donne droit à une entrée pour les événements payants du 3 au 6 avril
Derniers soleils, Mouthpieces and meditations, Compound, Le chant des cordes

Pass Découverte 3 concerts 40 fr. Ce pass donne droit à une entrée pour trois événements payants à choix excepté *We Need Space**

Les abonnements sont personnels et non-transmissibles. Ils ne donnent droit qu'à un billet par événement.

* Les détenteurs d'un pass festival, week-end ou découverte bénéficient du tarif partenaire à 10 fr. pour le spectacle *We Need Space* au Grütli

Souscrivez à notre newsletter sur www.archipel.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux [f @archipel.geneve](https://www.facebook.com/archipel.geneve)
[i @archipelgeneve](https://www.instagram.com/archipelgeneve)

Association Archipel

L'association Archipel a pour but l'organisation et la promotion d'un festival consacré aux musiques d'aujourd'hui dans les domaines de la musique écrite, l'improvisation, l'électracoustique et les installations sonores. Toute personne, association et institution souscrivant aux buts de l'Association Archipel peut demander à en devenir membre.
La cotisation annuelle est de 50 fr. et de 30 fr. pour les étudiants.

Membres du comité

Daphné Bengoa (Présidente),
Nicolas Bolens,
Albert Rodrik,
Didier Schnorhk

Si vous désirez devenir membre de l'Association Archipel, veuillez écrire à:
Association Archipel
rue de la Coulouvrenière 8
1204 Genève - Suisse
association@archipel.org

Équipe

Marc Texier	Direction générale
Kaisa Pousset	Administration, production, médiation
Rémy Walter	Communication, production
Christine Anthonioz-Blanc	Presse, relations publiques
Angelo Bergomi	Direction technique
Jean-Baptiste Bosshard	Régie son
Michel Blanc	Régie scène
Joséphine Reverdin	Billetterie
Sébastien Cayet	Assistant communication & réseaux sociaux
Marion Hugon	Assistante de production académie
Marc Texier, Remy Walter	Publications
Marc Texier	Conception et réalisation du site
Maria del Pilar Jaramillo	Bar et restauration
Margareth Krueger	Restauration
www.volpe.photography	Photographe
WePlayDesign	Design graphique

Grille récapitulative

	Je 28 mars	Ve 29 mars	Sa 30 mars	Di 31 mars	Lu 1 ^{er} avril	Ma 2 avril	Me 3 avril	Je 4 avril	Ve 5 avril	Sa 6 avril	Di 7 avril
Musée d'art et d'histoire	Afterwork #18 18h00 – 23h00										
Le Grütli Salle du bas	We Need Space Spectacle 20h – 24h	We Need Space Spectacle 20h – 24h	We Need Space Spectacle 20h – 24h	We Need Space Spectacle 16h – 20h				We Need Space Spectacle 20h – 24h	We Need Space Spectacle 20h – 24h	We Need Space Spectacle 20h – 24h	We Need Space Spectacle 16h – 20h
Studio Ansermet		Allocution d'ouverture 18h30 Présentation du concert 19h15 N'oublions pas le son de la lumière Concert 20h									
Maison communale de Plainpalais		Vernissage des installations 17h	Installations 12h – 18h		Installations 19h – 20h	Installations 19h – 20h	Installations 19h – 20h	Installations 18h – 20h	Installations 11h – 20h		
		Propos de membranes & Moving objects	Brunch 12h – 14h		Premières lunes Concert 20h	Derniers soleils Concert 20h	Mouthpieces and meditations Concert 20h	Être compositrice en Suisse aujourd'hui Table ronde 18h	Le chant des cordes Concert 20h		
		Présentation du concert 19h15	Table ronde SONART 13h					Ella Soto-DJ set Carte blanche à La VostokE 22h – 2h			
		Figuren Concert 20h	Salon de musique 14h30 – 17h30								
			Cori Concert 18h								
Théâtre Pitoëff		Atelier cosmopolite Concert 18h							Compound Concert 20h	Composer's Next Generation Atelier public 11h – 17h	
Studio Gabriele de Agostini					Le goût de la musique Concert 20h						
Maison de paroisse de Saint-Gervais											Académie Archipel 14h

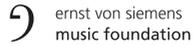
Archipel remercie ses partenaires



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



prohelvetia



ERNST GÖHNER STIFTUNG



Fondation Nestlé pour l'Art

FLUXUM FOUNDATION



Le Grütli Centre
Le Grütli de production
Le Grütli et
Le Grütli de diffusion
Le Grütli des Arts vivants



ARTNOU|CHAMPS



neue vocal solisten



LA VOSTOKE!



infomaniak



CHÉ:QUIER CULTURE



